

Études internationales

BARRY, D., DICKERSON, M.O. & GAISFORD, J.D. (dir.). *Toward a North American Community? Canada, the United States and Mexico*. Boulder, Westview Press, 1995, 294p. / DAUDELIN, J. & DOSMAN, E.J. (dir.). *Beyond Mexico. Changing Americas. Vol. 1*. Ottawa, Carleton University Press, 1995, 258p.

Louise Lussier

Volume 27, numéro 1, 1996

URI : id.erudit.org/iderudit/703587ar

DOI : [10.7202/703587ar](https://doi.org/10.7202/703587ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN 0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lussier, L. (1996). BARRY, D., DICKERSON, M.O. & GAISFORD, J.D. (dir.). *Toward a North American Community? Canada, the United States and Mexico*. Boulder, Westview Press, 1995, 294p. / DAUDELIN, J. & DOSMAN, E.J. (dir.). *Beyond Mexico. Changing Americas. Vol. 1*. Ottawa, Carleton University Press, 1995, 258p.. *Études internationales*, 27(1), 224–228. doi:10.7202/703587ar

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

par les institutions de l'Europe unie, signalant en quelque sorte l'impuissance de la Commission, du Parlement et de la Cour de justice en ce domaine. Les quatre auteurs ayant contribué à la deuxième partie du volume affichent un certain pessimisme de l'intellect, mais un optimisme de la volonté puisqu'ils insistent sur la nécessité de jeter les bases d'une approche légale et démocratique commune en matière d'immigration.

À défaut de fournir une description systématique des développements au sein de l'Europe en matière d'immigration – à l'exception d'une liste non exhaustive de provisions et textes légaux cités fournis en guise de bibliographie –, il aurait été important d'expliquer les tendances discutées plus haut, à savoir harmonisation accrue dans certains domaines au niveau des États, mais incapacité notoire des institutions de l'Europe de faire aucun progrès en la matière. Or, cette exigence n'est pas satisfaite, sans doute en raison des préoccupations plus immédiates des auteurs, la plupart desquels sont des officiels ou des juristes professionnels.

En l'absence d'une analyse substantielle ou d'une description systématique des développements indiqués, cet ouvrage demeure marginal tant pour les spécialistes que pour les novices.

Hélène PELLERIN

*Département de science politique
Université York, Toronto*

CANADA

Toward a North American Community? Canada, the United States and Mexico.

BARRY, D., DICKERSON, M.O. & GAISFORD, J.D. (dir.). Boulder, Westview Press, 1995, 294p.

Beyond Mexico. Changing Americas. Vol. 1.

DAUDELIN, J. & DOSMAN, E.J. (dir.). Ottawa, Carleton University Press, 1995, 258p.

L'intérêt accru pour les Amériques, en particulier au Canada, s'est manifesté surtout depuis la conclusion de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) en 1993. Les deux livres qui seront recensés ici en témoignent à titre d'activités de conférences, de recherches et d'études universitaires financées notamment par la Fondation canadienne pour les Amériques (FOCAL). Aller jusqu'à dire que cet intérêt a débordé les cercles gouvernementaux et académiques pour rejoindre l'ensemble des acteurs économiques ainsi que la population en général serait prétentieux et inexact. Est-ce en raison d'une ignorance de la nouvelle réalité, d'une couverture de presse inadéquate, de perceptions fausses sur les valeurs politiques, culturelles, et historiques dans l'hémisphère, de l'isolement géographique du Canada ou du caractère épisodique des contacts hormis touristiques?

La lecture des deux ouvrages, bien qu'écrits en langue anglaise, pourrait apporter un certain éclairage sur les nouveaux rapports continentiels (bilatéraux et trilatéraux) entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, et ce, dans une perspective, si-

non prospective, hémisphérique du Nord et du Sud. L'analyse économique et politique qui est offerte de ces rapports se présente d'une manière différente. En effet, le livre, *Toward a North American Community?*, est le produit d'une conférence tenue à l'Université de Calgary en octobre 1993 alors que le livre, *Beyond Mexico*, est le résultat d'une série d'articles réunis à l'occasion du lancement d'une nouvelle série par les Presses de l'Université Carleton. Même si les deux ouvrages se comparent en tant que collectifs d'éditeurs et de contributeurs de renom, leur origine différente en affecte l'unité.

Toward a North American Community? représente à ce titre un livre plus cohérent dans un cheminement logique et constructif qui aidera le lecteur peu averti à naviguer dans les méandres de la réalité continentale nord-américaine. Toutefois, la réponse à la question posée en titre ne paraît pas venir aisément compte tenu de l'absence de définition du concept de référence, la communauté nord-américaine, sinon par analogie avec l'ancienne Communauté européenne, maintenant devenue Union européenne, et compte tenu de l'interrogation en guise de conclusion dans une prose quasi périmée, «Whither North America?», et qui veut dire à peu près: Vers où va l'Amérique du Nord?

En contraste, *Beyond Mexico* est davantage orienté vers un inventaire hétéroclite, souvent empirique, d'expériences récentes qui évoquent l'établissement d'une nouvelle ère de relations hémisphériques à partir du point de vue canadien. Pour le lecteur en quête d'une représentation plus di-

versifiée, et moins économique-commerciale, de ces relations, il aura le choix de s'instruire de thèmes divers qui vont l'amener loin, sinon très loin du Mexique, comme le titre de l'ouvrage l'évoque.

La principale difficulté de ces deux ouvrages me semble non pas tant leur érotisme pour certains ou leur saveur exotique pour d'autres que leur fragilité à survivre au passage du temps. En effet, on constate que les choses ont évolué à grande vitesse depuis 1993, année de la tenue de la Conférence de Calgary, ou encore année de l'écriture de la plupart des articles maintenant publiés par les Presses de l'Université de Carleton. Cela n'est pas un reproche, il faut savoir composer avec les délais d'édition et de publication, mais plutôt un constat de l'incroyable vitesse des changements géopolitiques et économiques que subit notre époque en cette fin de siècle. Les pays du continent nord-américain et des Amériques n'échappent bien évidemment pas à ces phénomènes qui rendent compte davantage de la globalisation planétaire que d'une maîtrise de leur destinée. Avec le recul, l'avènement de l'ALENA, bien que qualifié de point tournant, semble être devenu un fait inéluctable, positif, mais encore intangible quant à son impact sur de possibles transformations sociales. Cet élément ressort de la lecture des ouvrages qui seront commentés ci-après.

Toward a North American Community?, après une introduction très bien écrite par D. Barry qui nous en résume le contenu, est divisé en cinq parties: la première présente l'ALENA dans une perspective historique; la seconde revient sur les changements

qui se sont produits surtout dans l'après-guerre dans la gestion des rapports entre les trois pays d'Amérique du Nord (*los tres amigos!*); la troisième, la plus longue, porte sur les perspectives d'une intégration nord-américaine, le plus souvent dans la dynamique asymétrique entre le Canada et le Mexique, d'un côté, et les États-Unis, de l'autre; la quatrième partie nous instruit sur les leçons de l'Union européenne et leur possible impact; et enfin, la cinquième, qui constitue plus précisément une conclusion en point d'orgue, pose la question de l'émergence d'une communauté nord-américaine à partir de la dialectique de son élargissement vis-à-vis de son approfondissement. Ce livre, outre son ordonnancement de qualité, comporte également des annexes fort utiles, l'une sur les acronymes utilisés, et l'autre sur un index de mots-clés bâti autour de personnalités politiques, d'auteurs ou d'industriels, ainsi que d'initiatives politiques ou économiques.

On a droit bien évidemment à une abondance de concepts du type «science po» en passant par la remise en question de l'État-nation, par la recherche de nouveaux paradigmes, et par la référence à certaines images évocatrices (en particulier celle du *hub and spokes*). On notera l'utilisation de néologismes qui pourraient avoir un bel avenir, tel que le mot «intermestique» (*intermestic*) qui sert à décrire l'influence que les politiques internes des États-Unis (bien sûr) pourraient avoir sur les politiques internes du Canada et du Mexique (bien entendu). Car, en effet, ce qui ressort de l'ouvrage, c'est l'éclatante démonstration de l'hégémonie américaine, ou

étasusienne devrait-on dire, dans la redéfinition des rapports entre ces pays. Ce ménage à trois aurait pu faire du Canada et du Mexique des alliés en tant que partenaires le plus souvent récalcitrants des États-Unis, mais, dans leurs relations amour-haine vis-à-vis de leur puissant voisin, le Canada et le Mexique semblent encore mal se connaître et s'apprécier réciproquement, chacun connaissant les problèmes que l'on sait.

L'ALENA n'aura pas su dégager à ce jour cette force d'attraction permettant une intégration économique de ces trois pays de l'hémisphère nord-américain et à laquelle on souhaite conduire ceux de l'hémisphère sud-américain, en commençant par le Chili, dans une entente du genre *Free Trade Agreement in the Americas*, pour que les Amériques deviennent un redoutable compétiteur face aux puissances commerciales de l'Europe et du Japon. Grâce au dénouement heureux des négociations entreprises en Uruguay dans les années 1970 pour revamper le GATT, c'est la création de l'Organisation mondiale du Commerce (*World Trade Organization*) en 1994 qui paraît maintenant davantage garante de promesses de réussite.

Ce développement n'est pas abordé dans le livre *Toward a North American Community?* puisqu'il est postérieur à la Conférence sur laquelle il est basé. L'ouvrage ne fait pas mention, sinon à titre d'événement à venir, du Sommet des Amériques, organisé à Miami, en décembre 1994, par les États-Unis pour l'ensemble des pays hémisphériques, à l'exclusion du «vilain» Cuba. Un autre événement qui n'est pas relaté, puisque lui aussi

postérieur, est celui du rapprochement transatlantique sur une base bilatérale, États-Unis/UE, Canada/UE, bien qu'il soit anticipé au chapitre des parallèles entre l'intégration européenne et nord-américaine. Mentionnons que ce thème a fait précisément l'objet d'une conférence récente, en octobre 1995 à l'Université d'Ottawa, intitulée : Colloque sur l'aménagement juridique de l'espace marchand en Europe et dans les Amériques. Là aussi on s'y est montré dubitatif quant à l'application du modèle européen aux Amériques. Quoi qu'il en soit, plusieurs programmes établis depuis peu entre les pays des Amériques définissent un nouveau cadre de référence de leurs rapports qui vont au-delà des échanges commerciaux, en dépit de l'importance fondamentale de ceux-ci, comme l'illustre le second ouvrage.

Beyond Mexico apporte dans son introduction des précisions sur les nouveaux rapports entre le Canada et l'Amérique latine (*sic*) à travers la révision de la politique commerciale canadienne, la recherche des marchés et débouchés, et la quête d'une meilleure cohérence dans les dimensions politiques des relations canado-américaines. L'ouvrage repose sur deux parties : la première est organisée autour du Mexique et comporte un retour historique sur les relations canado-mexicaines depuis 1945, suivi d'un regard *post-ALENA* sur ces mêmes relations, à la fois d'un point de vue mexicain et d'un point de vue canadien, contrebalancé par une perspective trilatérale, plutôt pessimiste, de l'évolution du partenariat économique nord-américain. La seconde partie s'aventure au-delà du Mexique et regroupe six essais sur des questions

diverses telles que la politique haïtienne du Canada (à souligner que cet article est écrit en français), la démocratisation en Amérique centrale et les efforts canadiens, la sécurité en Amérique latine et le Canada, l'entraide au niveau local et l'exemple de la coopération entre les municipalités de Toronto et Sao Paulo, les relations institutionnelles entre le Canada et l'Organisation des États américains (OEA) et, enfin, le partenariat entre les organisations non gouvernementales canadiennes et les pays d'Amérique latine. Il demeure difficile à travers tout cela, tant la matière traitée est dense, de trouver le catalyseur d'une approche canadienne cohérente. Néanmoins, l'ouvrage possède le mérite de présenter des avenues qui donneraient un sens à la communauté, d'abord nord-américaine, puis hémisphérique, à laquelle le Canada semble désormais s'identifier. Mentionnons qu'au début de chaque article, se trouve un court résumé en français ce qui constitue un effort fort honorable.

Le bilan de la lecture de ces deux livres m'incite à souhaiter la parution de livres encore plus nombreux sur le nouveau contexte nord-américain et des Amériques. Le commerce a été la pierre angulaire du rapprochement du Canada vers la réalité géographique qui est la sienne. Il faudrait que l'on continue à en examiner l'émancipation, prenant en cela l'exemple de l'initiative des pays du bassin des Antilles et de leurs voisins de l'Amérique centrale et du nord de l'Amérique du Sud (Colombie et Vénézuéla) dans la création d'un espace économique en août 1995. En outre, plusieurs domaines sont à la veille de connaître des déve-

loppements spectaculaires au plan de la coopération interaméricaine, qu'il s'agisse de l'environnement, des droits des femmes, et de la promotion de la démocratie, à titre d'exemples.

Il y aurait certes de grands pas à franchir pour rendre les nécessités économiques porteuses d'une véritable intégration des pays des Amériques, mouvement qui paraît encore aujourd'hui comme un mirage. Mais lorsque l'on songe aux bouleversements impressionnants des 10-15 dernières années qui ont conduit le Canada à la redécouverte des Amériques, on se surprend à songer que cette intégration pourrait peut-être devenir une réalité dans un avenir peu lointain, en tout cas bien avant les prochains 500 ans.

Louise LUSSIER

Ministère de la Justice
Ottawa, Canada

Canada and the United States: Ambivalent Allies.

THOMPSON, John Herd et RANDALL,
Stephen J. Montréal et Kingston,
McGill-Queen's University Press,
1994, 387p.

J'ai fait un double usage de *Canada and the United States*. Le livre m'a d'abord accompagné dans les forêts du Wisconsin où, en vacances au bord d'un lac, j'ai savouré la prose élégante des auteurs, leur narration bien menée et leur humour caustique. Puis, de retour à Toronto, j'en ai fait une seconde utilisation, cette fois pour préparer un cours sur l'histoire des relations canado-américaines. J'ai alors été à même d'apprécier la rigueur de la recherche et la finesse de l'analyse des auteurs. Je les félicite pour une

synthèse qui renseigne et divertit tout à la fois. N'est-ce pas là un accomplissement qui fait envie ?

Thompson et Randall ne sont pas les premiers à broser à grands traits l'histoire des relations entre le Canada et les États-Unis. En effet, leur ouvrage vient s'ajouter aux livres récents d'Edelgard Mahant et Graeme Mount (*An Introduction to Canadian-American Relations*, Toronto, Nelson Canada, 2e éd., 1989), et de J.L. Granatstein et Norman Hillmer (*For Better or for Worse*, Toronto, Copp Clark Pitman, 1991). Mais les premiers ont rédigé un manuel, avec les limites inhérentes au genre, alors que les seconds se sont attardés presque uniquement aux relations officielles, et ce, dans une perspective canadienne. Au contraire, Thompson et Randall accordent beaucoup d'attention aux opinions et politiques américaines, qu'ils prennent bien soin de situer dans l'évolution du système mondial. En plus de s'intéresser aux relations diplomatiques, stratégiques et politiques, ils traitent aussi de relations économiques, sociales et culturelles, gardant constamment à l'esprit les régionalismes qui, des deux côtés de la frontière, façonnent le rapport bilatéral.

Adoptant un plan résolument diachronique, les auteurs de *Canada and the United States* parcourent avec le lecteur le long chemin qui mène de la Révolution américaine aux accords de libre-échange de la fin du 20e siècle, faisant des haltes aux conflits et tensions militaires qui jalonnent le 19e siècle, époque de la destinée manifeste et des rivalités impériales. Sur leur route, ils rencontrent les migrants qui passent d'un pays à l'autre et ils